

10 Sports

Football/Décès d'un ancien arbitre fédéral
Eugène Marie Nzambi s'en est allé

MM

Libreville/Gabon

LE corps arbitral gabonais de football est en deuil. L'ancien arbitre fédéral Eugène

Marie Nzambi est décédé. Lieutenant de police, cet ancien vice-président de la commission de désignation des arbitres à la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) a quitté ce monde, le



Photo : J.F. MAROLA

Eugène-Marie Nzambi, ancien arbitre fédéral.

jeudi 22 septembre 2016, alors qu'il est interné au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). La disparition de cet ancien directeur de parties, originaire de la ville de Moanda dans le

Haut-Ogooué où il sera d'ailleurs inhumé, samedi prochain, a plongé non seulement ses parents mais également ses pairs sportifs dans la consternation : arbitres, commissaires de matches,

inspecteurs des arbitres (Mve Ndong, Samuel Kouanda, Mbera Youssouf, Rembangouet, Gil Ndum, Blaise Dianga, Engone Biang, Rotimbo, Nziengui Doliwet, etc). Nous y reviendrons.

Paris SG/Portrait

Aurier: gentil bad boy, méchant bad trip

AFP

Paris/France

CÔTÉ pile, Serge Aurier est un talentueux défenseur ivoirien, champion d'Afrique des nations, une référence à son poste en Europe. Côté face, ce figurant des clips du rappeur Gradur est en dérapage incontrôlé, entre sortie délirante sur Périoscope, insultes à son ex-entraîneur et désormais condamnation pour violences sur un policier.

"Aurier me fait penser à Dennis Rodman (ex-star déjantée de la NBA) qui se comportait comme un malade sans que cela n'affecte trop la vie de ses clubs, chez les Chicago Bulls ou les Detroit Pistons", expose, à l'AFP, Lionel Maltese,

spécialiste en marketing sportif et professeur à la Kedge Business school. Certains joueurs cherchent une "street credibility", un côté "venu de la rue" comme disent les anglais. Aurier, 23 ans, n'en a plus besoin. Il a été condamné, lundi, à deux mois de prison ferme - même s'il ne sera pas incarcéré, cette peine étant aménageable - pour violences sur policiers lors d'une altercation à la sortie d'une boîte de nuit parisienne le 30 mai.

Pourtant, de l'aveu général de ses coéquipiers, que ce soit à Toulouse où il s'est révéillé (2012-2014), ou à Paris, Aurier n'est pas un "bad boy". Pas même un dur.

- **Il s'imagine en chef de bande** -

Jusqu'alors, Aurier n'avait dérapé que verbalement,

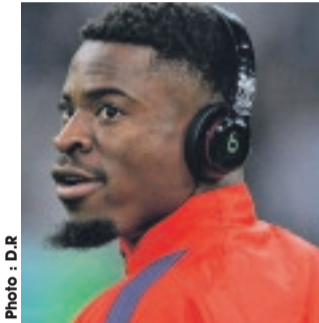


Photo : D.R.

Serge Aurier a été condamné pour violences sur un policier en exercice.

avec notamment cette séquence surréaliste sur Périoscope, en février, insultant son entraîneur Laurent Blanc ainsi que quelques coéquipiers.

Pourtant, tous ses partenaires avaient pardonné ce pétage de plombs. Même

Angel Di Maria (traité de "guignol"), même l'ancien gardien Salvatore Sirigu (qualifié de "guez", c'est-à-dire cramé, nul) et même sa majesté Zlatan Ibrahimovic (taxé de "gentille bête"). Aurier, c'est ce joueur compact (1,76 m; 76 kg), au bouc de pharaon, qui s'imagine chef de bande, et fanfaronne jusqu'à verser dans le mauvais goût.

C'est ainsi que dans la nuit du 13 au 14 février, à trois jours d'un 8e de finale aller de la Ligue des champions face à Chelsea, ne se contentant pas de passer en revue ses coéquipiers, il qualifiait Laurent Blanc de "fiotte". Mis à pied durant cinq semaines, une sanction clémente, il avait reconnu avoir fait "une grosse connerie" dans un message vidéo.

Selon France Football, le réalisateur avait appelé le président du PSG, pour lui dire qu'Aurier "prenait la séquence très à la légère et avait fait trois premières prises catastrophiques de dilettantisme". Après quoi, toujours selon FF, Nasser Al-Khelaifi avait hurlé "tu resteras cinq heures s'il le faut mais tu vas faire ce qu'on te demande!"

Au tribunal, lundi, le procureur a déploré qu'Aurier ait "manqué de lucidité" lors du contrôle policier, "s'obstine dans une attitude puérile, immature". Toujours la même chose.

- **D'abord un mec de quartier** -

Autre exemple de cette fougue non canalisée qui lui avait valu trois matches de suspension de l'UEFA, cette vidéo diffusée sur sa page Fa-

cebook en mars 2015, juste après un exploit de ses coéquipiers en Ligue des champions, sur laquelle il l'entendait hurler "Ici c'est Paname, arbitre sale fils de pute!".

Si l'on excepte un problème avec le fisc à son époque toulousaine, c'était la première fois qu'Aurier faisait les titres en dehors des terrains où il collectionne les titres nationaux avec Paris depuis deux ans et où il a remporté la CAN-2015 avec son pays.

"Je suis dans un des meilleurs clubs au monde, mais je suis toujours le même. Ça veut dire que je suis d'abord un mec de quartier avant d'être footballeur", confessait-il au Canal football club. Ironie de l'histoire, une semaine plus tard, il dérapait sur Périoscope.

C1/Séville-Lyon

Nasri, le mal-aimé revient au cœur du jeu

AFP

Séville/Espagne

Samir Nasri en pleine lune de miel : prêt à Séville pour rejoindre et retrouver de l'"affection", le Français a vite séduit sa nouvelle équipe, dont il apparaît déjà comme un élément central avant d'affronter Lyon, aujourd'hui, en Ligue des champions (20h45).

Il a suffi d'un mois pour que le milieu offensif de 29 ans prouve qu'il a eu raison de quitter Manchester City, où la concurrence était trop forte, et de se relancer

dans le sud de l'Espagne. Une passe décisive, mardi dernier, lors du derby victorieux contre le Betis (1-0), un premier but, samedi, en Liga à Bilbao (défaite 3-1)... Nasri a rapidement imprimé sa marque. Et ce fort caractère, parfois mal-aimé en France et en Angleterre pour son attitude, s'est attiré les éloges de la presse espagnole pour ses prestations et son implication.

Le quotidien sportif sévillan Estadio Deportivo a salué ses "actions pleines de classe", le site internet du journal ABC de Séville a jugé que Nasri avait été "le phare de l'équipe" à Bilbao.

Cela le changera probablement des tabloïds anglais, qui l'avaient surnommé cet été "Fat Sam" parce qu'il était revenu de vacances avec quelques kilos superflus, et des incompréhensions chroniques avec les Bleus, qui ne l'ont plus appelé depuis sa 41e sélection en novembre 2013.

"J'ai besoin que les gens m'apportent beaucoup d'affection. (Séville) est un club familial et c'est ce dont j'ai besoin", a-t-il prévenu lors de sa présentation début septembre.

Le guide de l'équipe

Ce qui a également changé pour Nasri, c'est le fait d'avoir la

confiance de son entraîneur. A City, l'arrivée de Pep Guardiola avait encore plus bouché son horizon, même si le Catalan assurait le contraire. A Séville, l'exubérant Jorge Sampaoli ne tarit pas d'éloges au sujet du Français.

"Il va nous apporter beaucoup cette saison", a lancé le technicien argentin samedi. "Il devient le guide de l'équipe et nous sommes très enthousiastes à l'idée qu'il nous apporte ce +plus+ dont a besoin l'équipe en terme de qualité."

Comme meneur de jeu à l'ancienne ou comme milieu offensif excentré, Nasri est très libre

de ses mouvements sur le terrain. Et le natif de Marseille semble goûter de nouveau au plaisir de jouer après plusieurs mois de galère à Manchester, entre blessures et problèmes personnels.

"La saison dernière a été difficile pour moi dans tous les sens du terme, sur le terrain avec mes blessures, et dans ma vie privée j'ai eu des problèmes qui resteront privés, a raconté l'ex-Gunner d'Arsenal. Aujourd'hui je n'ai qu'une obsession: c'est d'être bon sur le terrain. Ça passe par le fait d'avoir une hygiène de vie impeccable."

Rattrapé par une infection vi-

rale, Nasri n'avait pu participer au nul obtenu à Turin chez la Juventus (0-0) il y a deux semaines.

Mais il est désormais en pleine forme, fin prêt pour faire ses grands débuts en Ligue des champions sous son nouveau maillot, aujourd'hui, contre l'Olympique Lyonnais au stade Sanchez-Pizjuan.

Et son objectif à court terme est simple: se régaler à nouveau sur un terrain. "Je vais me battre pour ce club et tout donner, en espérant marquer des buts et faire plaisir", a résumé Samir Nasri, lui aussi sous le charme de Séville.

Golf/Décès

Arnold Palmer, "The King" a tiré sa révérence

AFP

Washington/Etats-Unis

La légende du golf Arnold Palmer, surnommé "The King" pour avoir fait entrer, avec son imposant palmarès et sa personnalité magnétique, sa discipline dans une autre dimension dans les années 1960, est décédé dimanche à l'âge de 87 ans.

"Nous sommes attristés par l'annonce de la mort d'Arnold Palmer, le plus grand ambassadeur que le golf ait connu", a déclaré sur son compte Twitter la Fédération américaine de golf (USPGA).

"Arnold Palmer restera à jamais un champion dans tous les sens du terme (...) Le golf a changé grâce à lui et ne sera plus le même, à bien des égards, sans lui", a poursuivi l'USPGA, qui n'a pas précisé la cause de son décès. Selon Doc Giffin, son ami et porte-parole de longue date interrogé par la chaîne de télévision ESPN, Palmer est décédé peu avant une intervention chirurgicale à l'hôpital universitaire de Pittsburgh, où il était hospitalisé depuis jeudi pour des problèmes cardiaques.

Palmer a marqué l'histoire du golf par son palmarès où figurent 95 titres dont sept tournois du Grand Chelem, le Masters à quatre reprises (1958, 1960,

1962 et 1964), deux éditions du British Open (1961, 1962) et l'US Open 1960.

Première star du golf

Ce fils d'un ouvrier sidérurgiste devenu intendant, puis professeur de golf sur le parcours de Latrobe, près de Pittsburgh (Pennsylvanie), est le cinquième joueur le plus titré de l'histoire du circuit PGA avec ses 62 titres. Dans les années 1960, sa rivalité avec un autre Américain Jack Nicklaus et avec le Sud-Africain Gary Player, avec qui il forme le "Big Three", contribue à la médiatisation du golf à la télévision, à l'explosion du nombre des pratiquants aux Etats-Unis et à son essor hors du marché américain.

Palmer, le beau gosse au sourire enjôleur, au jeu plein de panache, toujours fair-play, est la première star du golf, suivie dans le moindre de ses tournois par une armée de supporters, l'"Arnie's Army".

Même si sa période dorée s'est limitée aux années 1960, Palmer n'a jamais abandonné le golf et la compétition: à partir des années 1980, il a pris part au Senior Tour, réservé aux légendes de la discipline, tout en faisant des incursions sur le circuit PGA pour disputer notamment son tournoi-fétiche, le Masters, où il s'est aligné pour la dernière fois en 2004 à l'âge de 75 ans.

300 parcours conçus dans le monde

Palmer, fou d'aviation et pilote lui-même, a également lancé sa ligne de vêtements et de clubs de golf. Il a accru sa fortune grâce à la conception de parcours de golf à travers le monde, plus de 300 dont le premier parcours en Chine.

Palmer avait fait sa dernière apparition publique, en avril dernier, pour donner le coup d'envoi du Masters d'Augusta: il était accompagné notamment de son ancien grand rival Jack Nicklaus.

"Je suis sous le choc, car j'ai perdu un grand ami et le golf a perdu lui aussi un grand ami", a indiqué Nicklaus, vainqueur de 18 titres du Grand Chelem, dans un communiqué.

L'ancien N.1 mondial Tiger Woods, dont il était très proche, lui a également rendu un vibrant hommage: "Merci Arnold pour ton amitié, tes conseils et tant de rires partagés. Ta philanthropie et ton humilité font partie de ta légende. Il est difficile d'imaginer le golf sans toi ou de penser à quelqu'un de plus important pour notre sport que The King".

Barack Obama a publié sur son compte Twitter une photo le montrant en train de jouer au golf dans le Bureau ovale sous les yeux de Palmer: "En souvenir du 'King' aussi extraordinaire sur les parcours qu'il était généreux dans la vie, merci pour tous ces souvenirs, Arnold", a écrit le président américain.